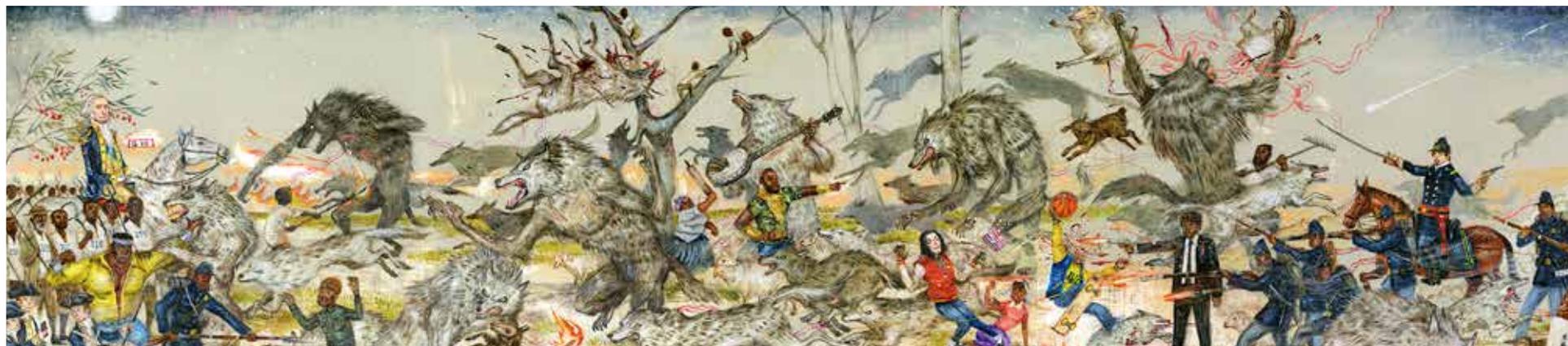


g	a	l	e	r	i	e	L	J											
1	2	r	u	e	c	o	m	m	i	n	e	s							
7	5	0	0	3	p	a	r	i	s										
0	1	7	2	3	8	4	4	4	7										

MU PAN

19.10 → 02.12.17



MU PAN « TREAT YOUR MOTHER RIGHT »
19 octobre - 2 décembre 2017

La Galerie LJ se réjouit d'accueillir la 2e exposition personnelle en ses murs de l'artiste américain originaire de Taiwan, Mu Pan. «Treat Your Mother Right» est le récit en 6 grands tableaux épiques de sa version du Grand Méchant Loup. Après de passionnantes batailles entre chinois et japonais sur fond d'enjeux géopolitiques dans le style de l'ukiyo-e, Mu Pan s'attaque cette fois-ci aux Etats-Unis d'Amérique et leur rapport ambigu avec certains épisodes de leur Histoire. Dans ses peintures il entend rendre justice à ceux que cette Histoire a opprimés : peuple indien, esclaves, immigrés clandestins, ...

Naturalisé américain depuis qu'il vit à Brooklyn après avoir quitté Taiwan il y a une vingtaine d'années, Mu Pan n'assume pour autant pas tout le passé de sa terre d'accueil, où on le considère comme un éternel immi-

gré. C'est le conseil qu'il entend passer aux américains : «Treat Your Mother Right», Respectez votre mère, votre terre d'accueil, ceux qui étaient là avant vous - en reprenant le titre d'une chanson de l'acteur Mister T. (moins connu pour sa brève carrière musicale). En détournant la culture pop au profit de l'Histoire, il transforme Voltron, Jésus ou John Wayne en justiciers vengeurs. Seul le spectateur patient (et érudit) saura décrypter les multiples références historiques et contemporaines dont Mu Pan a truffé ses peintures. Car ici rien n'est laissé au hasard et l'artiste a consacré autant de temps à se documenter qu'à peindre. A travers un blason discret, le choix d'un modèle d'hélicoptère, une brebis égarée, une jeune fille effrayée ou encore un ruban noué au cou d'un louveteau, Mu Pan vous propose un nouveau chapitre dans son travail afin de réviser vos classiques ou d'en apprendre davantage sur l'Histoire américaine revue à la sauce pop/manga.

[VISUELS HD DISPONIBLES SUR DEMANDE]

Expositions personnelles

2017

Galerie LJ, Paris - 'Treat Your Mother Right'

2016

Poulsen Gallery, Copenhagen - 'Your Mother Should Know'

2015

Galerie LJ, Paris - 'Fake Cover'

2014

Copro Nason Gallery, Santa Monica - 'One Inch Punch'

2012

3rd Ward, Brooklyn - 'The Way of The Dog'

2011

KunstRaum H&H, Cologne - 'The Other Mountain and The Other Sea'

Expositions collectives (sélection)

2017

Spacejunk, Lyon - 'La Belle Peinture' - Exposition collective (oeuvres d'une collection privée)

Art Central, Hong Kong - Représenté par Galerie LJ

2016

Pulse Art Fair, Miami - Représenté par Poulsen Gallery

2015

Japanese American National Museum, Los Angeles - Giant Robot Biennale IV, curator: Eric Nakamura
Worcester Art Museum, Boston - 'Samurai', curator: Eric Nakamura

2014

Galerie LJ, Paris

2013

Musée de l'Art Brut (Halle Saint Pierre), Paris - 'Hey ! Part II'

Copro Nason Gallery, Santa Monica - 'Futurology'

2012

KunstRaum H&H, Cologne - 'SommerLoch 2012 Silly Season 2012' - Exposition collective

Nancy Margolis Gallery, New York - 'Permanent Collection'

Copro Nason Gallery, Santa Monica - 'The Ace is Wild'

2011

Copro Nason Gallery, Santa Monica - 'Dark Water'

KunstRaum H&H, Cologne - 'Sommerloch 2011'

Los Angeles - 'La Luz de Jesus 25th Anniversary Group Show'

New York - 'Verge : Art Brooklyn' KunstRaum H&H, Cologne - 'Silly Season 2011'

GR2, Los Angeles - 'UNICEF's Tap Project'

2010

KunstRaum H&H, Cologne - 'Silly Season 2010'

2009

Taipei, Taiwan - '2009 GEISAI Taiwan'

Scion Installation LA Gallery, Los Angeles - 'Paper-shaphers'

Dr. M. T. Geoffrey Yeh Art Gallery, St. John's University, Queens, New York - 'Kerpoof!'

The Green Onion, Brooklyn - 'Windows Brooklyn'

2008

Cheryl Pelavin Fine Arts LLC, New York - 'Friends'

2007

Visual Arts Gallery, New York - 'Thesis Show'

La Luz De Jesus Gallery, Los Angeles - 'To All My Relations'

2006

Visual Arts Gallery, New York - 'The Book Show'

Red Letter Gallery, Tampa (FL) - 'The Typewriter Show'

Changing Room Gallery, New York - 'The Unforgiving Drawing Show'

2005

Compound Gallery, Portland - 'The Ghost and Specters'

Compound Gallery, Portland - 'The Superhero Group Show'

Fuse Gallery, New York - 'Winter Group Show'

2004

Meltdown Gallery, Los Angeles - 'Meathaus @ Meltdown Group Show'

2003

Memphis University, Memphis - 'The Social Affair Group Show'



«Pow Wow Voltron », 2017
acrylique sur bois, 152 x 304cm

VOLTRON est à l'origine un robot guerrier géant, héros d'une série d'animation produite par un studio américain copiant les codes de plusieurs mangas japonais en 1984 puis reprise par Netflix depuis 2016. Initialement composé de 5 robots lions qui, en s'assemblant, forment le grand Voltron, Mu Pan met son héros au service de la communauté amérindienne dans une version *Pow-wow* chamanisée du robot, vêtu d'une peau de buffle, pourvu d'un bras lion, d'un bras loup, d'une jambe cerf et d'une jambe ours. Dans une grande bataille contre les fondateurs des USA - George Washington, Thomas Jefferson, Theodore Roose-

velt, Abraham Lincoln, l'artiste fait référence à la controverse liée au Mont Rushmore, à l'origine une colline sacrée pour les Lakotas, rebaptisé Mont Crazy Horse d'après le chef indien éponyme dont un monument similaire est toujours en cours de construction non loin du Mont Rushmore, et que l'on aperçoit en bas à droite de la peinture. Mu Pan fait ici de multiples références à des usages discutables du folklore amérindien dans la culture américaine, du beurre Land-O-Lakes à la mascotte de l'équipe de baseball de Cleveland, en passant par les hélicoptères Apache, Commanche et Kaiowa. En défenseur de la communauté amérindienne, Pow Wow Voltron porte le drapeau du American Indian Movement sur sa toison. Les fantômes des Indiens morts au combat sont évoqués en haut à gauche, avec le souvenir du chef oglala lakota Red Cloud qui obtint le traité (non respecté) de Fort Laramie (1851).



« Big Bad Wolves : Chapter 1 », 2017
acrylique sur bois, 91 x 243cm

A chaque nouvelle série de peintures, Mu Pan établit son animal fétiche qui va devenir le héros - ou l'ennemi - dans ses batailles. C'est le loup que l'on retrouve donc dans la série BIG BAD WOLVES, dont le chapitre 1 commence avec un Jésus Christ vengeur de brebis musclé et armé jusqu'aux dents, qui remet à sa place une meute de loups assoifés de sang. Avec l'humour et l'ironie dont il est coutumier, l'artiste s'en prend à

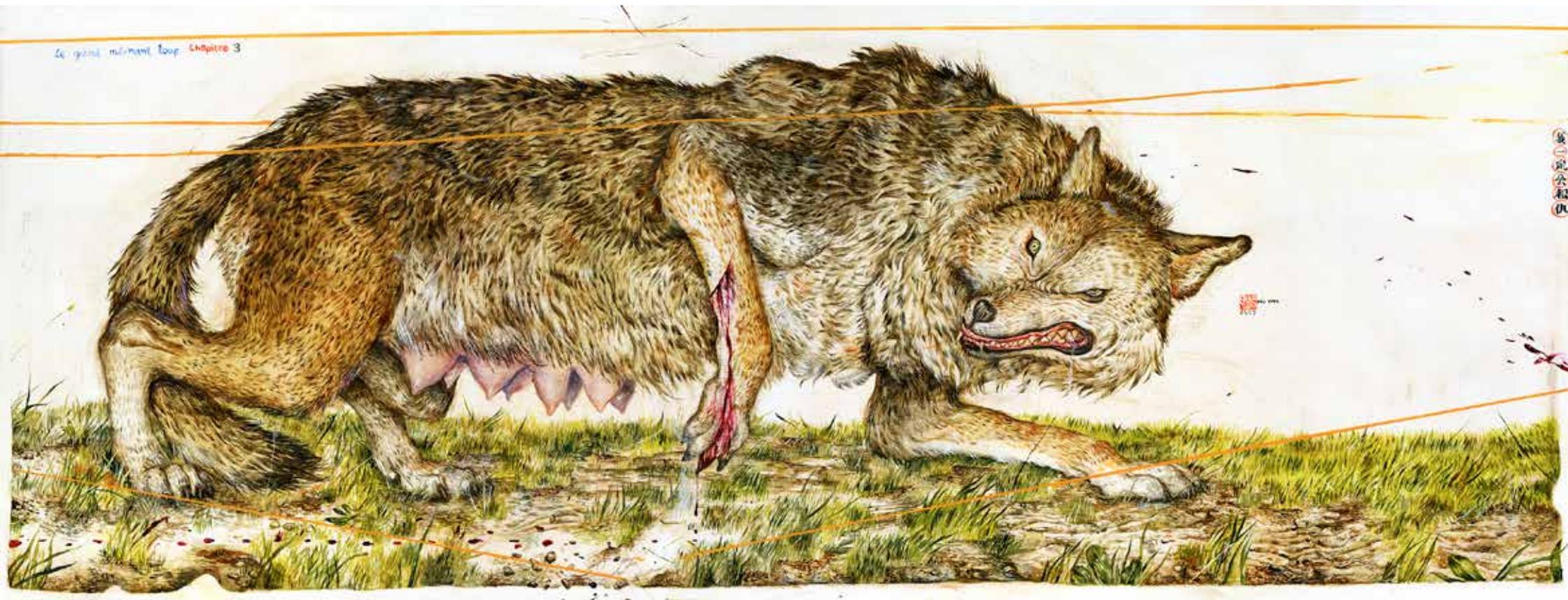
son confrère chinois Cai Guo Qiang, connu notamment pour ses grandes installations de loups en taxidermie. Les chiens de bergers profitent aussi du massacre pour ronger quelques os dans une plaine volontairement inachevée.



« Big Bad Wolves : Chapter 2 », 2017
acrylique sur bois, 91 x 243cm

Le chapitre 2 des BIG BAD WOLVES retourne du côté des USA, à la frontière mexicaine. Mu Pan avait déjà exploré la thématique de l'immigration illégale mexicaine en 2013 avec sa peinture sur les aventures de la Famille Raton Laveur : ici les mexicains avancent à pas de loups mais sont déboutés par les buffles de la race américaine Long Horn (bien connue pour ses steaks), dont les «longues cornes» sont précisément pourvues de

hachoirs à viande. Le troupeau américain est guidé par un John Wayne en habit de cow boy, impassible, tandis qu'un fond musical est offert par un groupe de mariachis qui tente de rester sur le mur de séparation de la frontière, sous le drapeau américain. Au delà de l'aspect épique de cette bataille, Mu Pan ne peut s'empêcher d'offrir son point de vue sur la thématique de l'immigration dans un contexte actuel qui fait particulièrement débat depuis l'élection de Trump.



« Big Bad Wolves : Chapter 3 », 2017
acrylique sur bois, 91 x 243cm

Le chapitre 3 de la série est la seule peinture consacrée à un loup individuel, ou plutôt une louve, tel un détail agrandi d'une peinture de la série. Le proverbe chinois dans le cartouche, à droite, explique qu'il n'y a que deux raisons pour qu'un loup se retourne sur votre passage : soit pour vous rendre la pareille, soit pour se venger. Mu Pan raconte que la louve qu'il a représentée vient de perdre ses petits à cause des hommes...



« Big Bad Wolves : Chapter 4 », 2017
acrylique sur bois, 91 x 243cm

Le chapitre 4 des BIG BAD WOLVES nous transporte dans une bataille imaginaire entre américains - les aigles - et chinois. Alors qu'il les représente habituellement sous la forme de petits singes nombreux et malins, Mu Pan complète ici sa meute de loups chinois de petits louveteaux pourvus de foulard rouge, symbole de leur appartenance au PCC. Mais les animaux ne sont pas dans cette bataille les principaux protagonistes:

c'est bien Elvis, à gauche, et Xi Jinping représenté en Mao, à droite, qui s'affrontent. Elvis, en King vieillissant, s'élève dans les airs à dos d'aigle ; la nuée de rapaces qu'il commande est aidée par les Gatchaman, héros de la série d'animation nippon-américaine éponyme de 1972 reprise en 2013, petit clin d'oeil politique auquel Mu Pan a souvent recours dans ses peintures, en référence au «soutien» des USA au Japon dans l'Histoire récente. Les loups résistent tant bien que mal, avec la Muraille de Chine en fond pour asseoir un contexte folklorique.



« Big Bad Wolves : Chapter 5 », 2017
 acrylique sur bois, 91 x 243cm

Le chapitre 5 (initialement numéroté 6, corrigé depuis) sera peut-être celui de la bataille finale, à moins qu'un épilogue ne vienne conclure la série ultérieurement... «This is not the last chapter», tel qu'annoté en bas à gauche. Avec une série sur les loups, Mu Pan se devait bien sûr de consacrer un chapitre au Loup Garou : c'est via toutes les déclinaisons du genre qu'il s'y adonne avec une certaine jouissance. Le loup garou original du film *The Wolf Man* (1941) ; Wolverine des X-Men ;

Michael Jackson (et sa jolie victime) dans *Thriller* ; Michael J. Fox dans *Teen Wolf* : ils sont tous là. Sur fond de Guerre d'Indépendance (1775-1783), une galerie de personnages en référence à la culture américaine s'invite sur le champ de bataille de façon anachronique. On distingue George Washington, sous son cerisier légendaire, escorté par ses 317 esclaves libérés à sa mort, menés par le super-héros Marvel Luke Cage, alias Power Man. Ou encore Samuel L. Jackson dans *Pulp Fiction* ; Jésus (encore lui) en Abraham sacrifiant son fils Isaac ; Denzel Washington dans *Glory* ; ou encore Mister T (dont la brève carrière musicale a inspiré le titre de l'exposition), font leur apparition en «guest stars».